



**Paris Match.** Après votre rencontre sur "L'amour sorcier" de De Falla, vous aviez envie de faire le grand saut, de créer un spectacle à deux ?

**Olivia Ruiz.** On s'était dit que l'on se retrouverait. Jean-Claude connaissait mon désir de travailler avec lui.

**Jean-Claude Gallotta.** Je suis allé voir Olivia en concert et j'ai été bluffé. C'était tellement plus rock que... variété.

**O.R.** Jean-Claude a commencé à bosser sur des maquettes qu'il m'a envoyées. J'ai compris tout de suite que cela allait être dur, mais je voulais y arriver.

**J.-C.G.** Le pari, avec "Volver", c'est qu'Olivia danse vraiment avec ma compagnie... tout en chantant ! Il fallait éviter l'esprit Clodette : elle au micro, les danseurs en figurants.

**O.R.** C'est un défi technique pour moi. La danse de Jean-Claude, c'est du genre sauvage. Mais je ne peux pas faire de sauts et chanter ! Il adore les transversales et, un jour, j'ai dû lui dire : "Jean-Claude, tu ne pourrais pas me faire traverser un demi-plateau ?" [Elle rit.]

**Comment s'est articulée la sélection des chansons ?**

**J.-C.G.** J'ai tout choisi...

**O.R.** Je n'aurais peut-être pas fait les mêmes choix ! Et puis, je me suis rendu compte que l'ensemble avait une vraie

## OLIVIA RUIZ JEAN-CLAUDE GALLOTTA PAS DE DEUX

*Pour « Volver », comédie musicale autour de ses chansons, la jeune femme entre dans la danse en compagnie du chorégraphe.*

INTERVIEW PHILIPPE NOISETTE

cohérence. Jean-Claude est allé chercher une chanson peu connue comme "Paris", réorchestrée pour l'occasion.

**"Volver" parle de l'exil, de ces gens déracinés, jamais tout à fait à leur place. Il y a beaucoup de votre histoire familiale dedans ?**

**O.R.** Jean-Claude et moi sommes des enfants ou des petits-enfants d'immigrés. Au départ, l'histoire était moins personnelle. Peu à peu, je me la suis appropriée. Je sentais que je devais être plus investie émotionnellement. J'ai

fait mon travail de mémoire, en quelque sorte. En regardant ces parcours des républicains espagnols venus trouver refuge en France, j'ai compris qu'à l'époque ils n'avaient pas toujours été bien accueillis. Quand on voit ce qui se passe pour les migrants aujourd'hui, on comprend que cela n'a pas beaucoup changé.

**J.-C.G.** D'ailleurs, on entend les mêmes mots hier et aujourd'hui ! Avec une France divisée en deux...

**O.R.** Je n'ai pas de solutions, mais je peux porter une parole à travers ce spectacle.

**J.-C.G.** Il nous reste l'émotion et la poésie.

**Qu'avez-vous appris l'un sur l'autre en préparant "Volver" ?**

**O.R.** Lorsqu'on a la chance d'apprendre la danse avec Gallotta, on ferme sa bouche et on travaille. Je savais qu'il allait me pousser à bout ! Mais, avec lui, on fait tout sérieusement sans se prendre au sérieux.

**J.-C.G.** Je sens Olivia parfois fragile, une sorte de Piaf moderne. Mais on est soufflé par son énergie. Elle a tout mené de front : "Volver", son prochain album et... un bébé. ■

[@philippenoisett](#)

« Volver », Théâtre national de Chaillot, Paris XVI<sup>e</sup>, jusqu'au 21 octobre, puis en tournée.



LE NOUVEL  
ALBUM D'OLIVIA RUIZ,  
INTITULÉ  
« A NOS CORPS-AIMANTS »,  
SORTIRA  
LE 18 NOVEMBRE.